

Autant
en emporte
l'éclair



Nouvelles bonus

Hermione et Guillaume profitent enfin d'un bonheur bien mérité ! Et si, à présent, je vous emmenais dans les méandres de mon imagination ?

Aux origines de cette histoire, à la recherche du titre parfait ou encore la rencontre d'Hermione et Guillaume du point de vue des Gardiens, ces bonus vous plongent un peu plus dans mon cerveau boosté aux suggestions de ma diablotine et de mon angelot !

Bonne lecture !

La foudre

Ce texte a été écrit pour un site de défis littéraire en 2015. Si l'ambiance n'a rien à voir avec celle d'*Hermione*, c'est pourtant sur ce texte que j'ai pris appui pour l'idée de base du roman : une jeune femme foudroyée qui entend des voix.

Le silence. Enfin. Ayana ferma les yeux et laissa le bien-être l'envahir. L'eau la libérait des voix qui saturaient son esprit. Doucement, elle se laissait flotter, ses cheveux bruns ondulant doucement autour de sa tête au gré des mouvements de l'eau. Elle se sentait bien, apaisée. Il n'y avait que cela pour faire taire les voix qui la hantaient depuis un an.

Un an d'enfer. Comment un petit orage d'été pouvait-il bouleverser une vie ainsi ? Il avait suffi d'un éclair pour tout changer. La foudre l'avait frappée, et depuis lors, Ayana entendait ces voix. Cinq voix, très

exactement, deux femmes, trois hommes. Des inconnus qui pourtant étaient omniprésents, qui faisaient partie d'elle. D'eux, elle ne savait rien. Qui étaient-ils ? D'où venaient-ils ? Pouvaient-ils, eux aussi, percevoir ses pensées ? Existaient-ils seulement, ou s'agissait-il d'une quelconque hallucination ? Ayana avait tellement craint que sa santé mentale vacille qu'elle avait gardé le silence, endurant seule cet enfer quotidien.

Quelques semaines à subir cette cacophonie insupportable l'avaient amenée à un tel désespoir qu'elle avait cherché à mettre fin à ses jours. Le petit lac isolé, à quelques kilomètres de chez elle, lui avait semblé tout indiqué. Elle s'était lentement immergée dans l'eau, jusqu'à perdre pied, et s'était laissée couler. À peine avait-elle mis la tête sous l'eau que les voix s'étaient tues. Surprise, la jeune femme était remontée à la surface. Les voix avaient murmuré dans son esprit, mais tellement affaiblies qu'elle avait pu, pour la première fois depuis qu'elles s'étaient manifestées, les ignorer, un peu comme le bruit de fond de la télévision quand on vaque à ses occupations. Plusieurs fois, Ayana s'était laissée couler, plusieurs fois, elle était remontée, émerveillée. Tout espoir n'était donc pas perdu.

Elle revenait, soir après soir, tenaillée par une migraine abominable qui disparaissait immédiatement. Elle en avait bien souvent pleuré de soulagement.

Ayana rouvrit les yeux et contempla le ciel au-dessus d'elle. Le crépuscule envahissait peu à peu le paysage. C'était l'heure où les voix se faisaient plus discrètes en elle. Quand elle sortirait du lac, elle pourrait mener une

vie à peu près normale. Dormir. Penser. Elle serait à nouveau presque seule dans sa tête. Un soupir lui échappa et ses yeux se fermèrent à nouveau. Si cela avait été possible, la jeune femme serait restée là éternellement.

Quelque chose vint troubler l'harmonie de cet instant parfait. Une petite vague la submergea, la faisant tousser lorsque l'eau s'infiltra dans son nez et sa gorge. Des mains la saisirent brusquement, la redressant de force.

— Vous êtes fou ! cria la jeune femme en tentant de repousser celui qui la tenait étroitement serrée contre lui. Lâchez-moi !

— Vous n'avez rien ? J'ai cru que...

L'homme s'interrompit.

— Vous avez cru que... ? s'enquit Ayana, qui parvint enfin à se libérer.

— Comment voulez-vous que je réagisse en apercevant un corps flotter au milieu du lac ?

Ayana en resta sans voix quelques secondes. Il avait donc plongé pour... la sauver ? Elle, une inconnue ? Radoucie, la jeune femme le regarda plus attentivement. Il était difficile de distinguer ses traits dans la pénombre, mais elle eut l'impression que la foudre la frappait une seconde fois. Tétanisée, elle écarquilla les yeux : dans son esprit, les cinq voix frémirent.

— *C'est lui.*

La dernière s'éteignit dans un murmure joyeux. Pour la première fois depuis son accident, Ayana était seule, parfaitement seule, elle ne percevait plus aucune présence étrangère dans son esprit. Un large sourire s'épanouit sur ses lèvres.

— Dites-moi, demanda-t-elle, croyez-vous au coup de foudre ?

Dialogue de sourds

Dalila tendit la main à Caël.

— Nous sommes bien d'accord : pour une fois, on essaie d'aller dans le même sens au lieu de toujours dire exactement le contraire de l'autre.

— Nous sommes d'accord.

La diablotine afficha une mine ravie : que ce serait agréable de guider leur humaine sans avoir à se battre pour imposer son point de vue ! Caël et elle étaient nés en même temps qu'Hermione, ils avaient grandi et évolué avec elle, invisibles, inaudibles, mais bien présents, la guidant dans les choix qui jalonnaient sa vie en murmurant à son oreille chaque fois que cela leur semblait nécessaire. Il en était ainsi pour chaque humain, qui était accompagné de deux Gardiens, de sa naissance à sa mort. Le problème était que Caël était trop sage, trop posé, incitant Hermione à prendre des

décisions raisonnables, ce qui rendait sa vie ennuyeuse à mourir. Dalila devait lutter pour y insuffler un peu de fantaisie, l'angelot ayant une forte influence sur leur humaine.

— C'est important, pour Hermione, rappela Caël bien inutilement. Nous devons l'aider au lieu de nous disputer.

— Oui, approuva Dalila. Elle est si fière que sa candidature ait été retenue par *Arch'e'Tech* ! Elle veut faire bonne impression pour son premier jour à l'agence et notre devoir est de l'y aider.

Hermione avait décroché cet emploi dans la plus prestigieuse agence parisienne de décoration et architecture d'intérieur, un peu grâce à elle d'ailleurs, estimait la diablotine. Elle l'avait incitée à mettre en avant sa créativité. Bref, Hermione commençait le lendemain, et le choix de sa tenue lui tenait à cœur : la jeune femme voulait renvoyer une image de professionnalisme et de compétence.

Perchés sur le lit, Caël et Dalila regardèrent la jeune femme fouiller dans son armoire, passant en revue avec elle sa garde-robe.

— Une jupe, décréta Dalila.

— Va pour une jupe.

C'était dit sur un ton las qui laissait entendre que l'angelot aurait opté pour autre chose, mais qu'il lui concédait ce point en vertu de leur accord. Hermione, influencée par ses Gardiens, décrocha une jupe de son cintre.

— Non ! grommela Dalila, pas une bête jupe noire.

Tu vas travailler dans une agence réputée pour sa créativité, il faut de la couleur, du volume, de l'originalité.

— Le noir, ça va avec tout. C'est un classique intemporel, elle ne risque aucune faute de goût.

La remarque de Caël la fit grincer des dents. Dire qu'elle avait cru qu'ils pourraient être d'accord !

— Dans ce cas, la jupe crayon, s'entêta la diablotine. Ça mettra ses fesses en valeur.

À sa grande satisfaction, Hermione replaça l'autre jupe.

— Mais celle à fleurs est très jolie, susurra la diablotine, incapable de résister à l'envie d'imposer son point de vue.

— La noire, trancha Caël.

La main d'Hermione, qui avait effleuré la jupe bohème à fleurs, revint sur l'autre, au grand dam de Dalila. Parfois, elle avait envie d'étrangler l'angelot. Mais la bataille était loin d'être terminée, la jupe n'était qu'une escarmouche et elle avait obtenu que la jeune femme choisisse la plus sexy, à défaut de la plus colorée.

— On passe au chemisier, reprit Caël.

— Il lui faut de la couleur, avec ce bas noir. Le rouge serait parfait.

— Le blanc aussi. C'est chic.

Et voilà, le dialogue de sourds recommençait ! Dalila serra les poings, tendit toute sa volonté dans son argumentaire, bien décidée à influencer Hermione.

— Le blanc flatte ton teint, fit Caël, qui imperturbable, ne lâchait pas l'affaire.

— Le rouge fait ressortir les reflets dorés et auburn de tes cheveux !

Dalila tira la langue à son rival : elle aussi pouvait jouer sur ce terrain.

— C'est la canicule : le tissu du blanc est plus léger, à mon avis, ce sera plus confortable pour endurer la chaleur.

Le hurlement de rage de la diablotine ne fit même pas sourciller Caël lorsque Hermione reposa le chemisier rouge.

— Tu me laisses les chaussures, tenta de négocier Dalila, prête à se battre pour remporter cette dernière victoire, à défaut de remporter la guerre.

— D'accord.

Ah ! Enfin, ils étaient sur la même longueur d'onde ! Dalila visualisa les différentes paires de chaussures que possédait la jeune femme.

— Mais seulement si ton choix est dans l'intérêt d'Hermione.

Grrr !!!!

— L'intérêt d'Hermione *selon toi*, riposta la diablotine.

Le dialogue de sourds reprenait de plus belle...

Hermione poussa un soupir de soulagement en se contemplant dans le miroir. Elle était attendue à neuf heures précises dans les locaux d'*Arch'e'Tech*. Le choix de sa tenue avait été ardu, même sa coiffure avait donné lieu à de longues tergiversations. Que c'était fatigant d'hésiter autant sur des choses pourtant simples, *a*

priori ! Si la jeune femme avait su à quel point ses Gardiens s'étaient affrontés sur chaque élément, elle aurait compris l'origine du mal de tête qui la tenaillait.

— Souhaite-moi bonne chance, Zorro ! lança-t-elle au chat noir qui la contemplait de ses yeux verts.

Elle vérifia qu'aucun poil ne s'était accroché à ses vêtements.

— Bonne chance, Hermione, souffla Caël avec un gentil sourire.

— Bonne chance, ma belle, fit tendrement Dalila. Demain, tu pourras porter quelque chose de plus *fun*, compte sur moi pour t'aider !

— Ça me rappelle son entrée à l'école, soupira Caël. Tu te souviens comme elle était mignonne, avec ses couettes ?

— Bien sûr, je m'étais fait les mêmes ! Toi, en revanche, tu avais refusé. Tu étais déjà un vrai rabat-joie, à l'époque !

Caël pouffa de rire avant d'emboîter le pas à Hermione. Dalila et lui avaient toujours été à couteaux tirés, mais au fond, ils s'aimaient bien !

Le château de Barbie

— Tourne !

Le cri de Dalila fit sursauter Caël. L'angelot jeta un regard de reproche à la diablotine, comme Hermione, leur humaine, braquait pour ne pas manquer la petite route de campagne.

— Tu vas nous faire finir au fossé ! Ça n'arrangera pas les affaires d'Hermione.

— Elle est retard, il ne faut pas qu'elle lambine !

— Depuis quand te préoccupes-tu de ce genre de détail ? Tu te moques de l'heure !

— C'est son premier jour à *Arch'e'Tech*, rappela bien inutilement Dalila. Je sais combien elle veut faire bonne impression.

Caël n'insista pas. Il devait admettre que la diablotine avait raison sur ce point : ce nouveau travail de

décoratrice d'intérieur dans une prestigieuse agence parisienne comptait beaucoup pour Hermione. Il leur revenait de la conseiller et de la guider du mieux qu'ils pouvaient. Le bonheur de la jeune femme était la priorité de ses deux guides, quand bien même leurs avis divergeaient souvent quant aux moyens d'obtenir ce bonheur. Mais aujourd'hui, ils étaient d'accord : le bonheur d'Hermione passait par la réussite de cette journée.

Hermione gara la voiture à côté des deux véhicules déjà présents, signe que les clients et l'architecte d'intérieur étaient arrivés.

Dalila laissa échapper un long sifflement admiratif.

— C'est coquet ! Un vrai château de conte de fées.

Elle observa les broussailles qui envahissaient le parc, les volets défraîchis.

— Le château de la Belle au Bois Dormant, conclut-elle. Qui sait, le prince charmant attend peut-être notre Hermione à l'intérieur ?

— C'est un manoir, pas un château, rectifia machinalement Caël en examinant aussi les lieux. Ce sont des clients importants, riches, ajouta-t-il à l'intention d'Hermione, qui gravissait les marches du perron.

— Tu adores ce genre d'endroits ! Tu vas t'éclater à refaire la déco ! renchérit Dalila.

Ils se laissèrent guider par les bruits de voix qui leur parvenaient d'une pièce sur la droite.

— Inspire un grand coup, conseilla la diablotine en voyant leur humaine anxieuse à cause de son retard,

dont elle n'était même pas responsable à la base. Et affiche ton sourire de star !

— Ta tenue est parfaite, tu dégages une image de professionnalisme, ajouta Caël. Tu vas les impressionner par tes compétences et le tour sera joué !

Hermione lissa sa jupe, puis entra d'un pas ferme.

— Bonjour. Pardonnez mon retard, la circulation parisienne ne m'a pas facilité les choses. Je suis Hermione Aubry, la décoratrice d'intérieur.

— Merveilleux ! s'exclama la seule femme du trio. J'ai déjà plein d'idées pour la décoration.

Caël soupira.

— Alerte ! cria Dalila. Bimbo en vue ! Ne la laisse surtout pas prendre en main la déco, ou gare à la cata !

Madame Debussy avait en effet toutes les caractéristiques de la bimbo : trop blonde, trop court vêtue, trop maquillée, perchée sur des talons trop hauts. Et ce n'était pas un rôle de composition, à en juger les deux Gardiens qui l'escortaient : la diablotine, vêtue de froufrous, arborait un diadème. Quant à l'angelot, il était vêtu comme un prince de la Renaissance.

— Rassure-moi, c'est son père, reprit Dalila, impitoyable, en scrutant l'homme qui accompagnait Bimbo Debussy.

— Je ne crois pas, répondit Caël en observant la façon dont le pimpant quinquagénaire enlaçait la très sexy jeune femme.

— M'est avis qu'ils auront divorcé avant la fin des travaux, prédit la diablotine, impitoyable.

— Peut-être pas, l'amour prend des formes très

diverses, temporisa l'angelot.

— Vous pouvez m'appeler Barbie, reprit la bimbo.

Dalila hurla de rire.

— C'est une blague !

Par chance, Caël avait anticipé la réaction de sa comparse : il veilla donc à ce que leur humaine ne trahisse aucun amusement.

— Elle s'appelle Barbara, c'est assez logique.

— J'adore Hermione Granger, vos parents ont vraiment bien choisi votre prénom, reprit Barbie, provoquant quelques grincements de dents chez les Gardiens d'Hermione.

— Pas la peine de perdre ton temps à lui expliquer que tu es née avant *Harry Potter*, souffla Caël.

— Un coup de baguette magique, et ce manoir sera splendide, répondit Hermione, suivant le conseil de son angelot.

— Oui, ne perds pas ton temps, elle est blonde, ajouta Dalila, histoire d'avoir le dernier mot. Et elle est conseillée par Ken ! conclut-elle en faisant un clin d'œil aguicheur à l'angelot, lequel ne daigna pas relever, trop occupé à remettre en place la dentelle qui dépassait de ses manches.

Ils se tournèrent dans un bel ensemble vers la troisième personne qui se tenait un peu en retrait dans un coin sombre de la pièce. Pour une fois, ni Caël ni Dalila ne trouvèrent quoi dire. Bouche bée, ils examinèrent des pieds à la tête l'homme qui venait serrer la main de leur humaine. Guillaume, se rappela Caël, qui se souvenait qu'on avait parlé de lui à Hermione avant de l'envoyer

au manoir.

— Il. Est. Trop. Canon !

Caël bâillonna son exubérante coéquipière, l'empêchant de déconcentrer une Hermione déjà chamboulée par son très séduisant collègue, auquel elle se présentait. La jolie angelote blonde de Guillaume, quant à elle, venait d'asséner une tape derrière la tête du diablotin en cuir, qui n'avait pas manqué de remarquer les longues jambes d'Hermione.

— Je veux une salle de bal.

La voix haut perchée de Barbie permit à chacun de reprendre ses esprits.

— Alain-Chou, nous organiserons des bals, n'est-ce pas ?

La jeune femme se tourna vers son mari avec un sourire d'enfant, plein d'espoir. À ses côtés, sa diablotine émettait d'autres suggestions plus folles les unes que les autres.

— Tout ce que tu voudras, ma caille.

— Nous allons transformer cette demeure en un merveilleux château !

Barbie tournoya sur elle-même, s'imaginant déjà au bal, de toute évidence. Qu'elle réalise cette prouesse perchée sur ses talons aiguille et sans vaciller méritait toute l'admiration de Dalila, qui vouait une passion aux chaussures.

— Je veux un grand escalier, comme dans *la Belle et la Bête*, pour pouvoir faire une entrée de princesse, ajouta-t-elle, inspirée par sa diablotine.

— Est-ce possible ? demanda Alain-Chou Debussy à

l'architecte. Je veux ce qu'il y a de mieux pour ma Barbie.

— Le château de Barbie, ricana Dalila, qui avait réussi, à force de se tortiller, à échapper à Caël. Je t'avais dit, en tout cas, que le prince charmant attendait notre Hermione à l'intérieur !

— Chut ! lui intima l'angelot, concentré sur la conversation. Nous sommes là pour travailler, pas pour draguer.

— L'un n'empêche pas l'autre. Il est tellement canon !

— Tu l'as déjà dit.

— Tu vois un autre terme pour le décrire ? Non, s'empressa de couper la diablotine. Ne me sors pas *Le Petit Caël, dictionnaire de la langue française*. On se comprend, non ?

— Il est compétent, en tout cas, répondit Caël, ignorant volontairement la question de sa camarade, mais écoutant avec attention ce que disait l'architecte en réponse aux demandes extravagantes du couple.

— Du moment qu'il est compétent de ses mains...

Caël soupira. La visite du château de Barbie allait être longue et pénible, il le sentait. Pas à cause de Barbie Debussy et de ses rêves de princesse, mais à cause de Dalila, obsédée par le beau Guillaume dans les bras duquel la diablotine voulait jeter Hermione. Et vu la façon dont elle se rapprochait, l'air de rien, des Gardiens du jeune homme, il y avait fort à parier qu'elle allait tout faire pour les rallier à sa cause.

— Regarde, il ne réagit pas aux battements de cils de

Barbie, insista Dalila. Il est parfait pour Hermione.
Très longue, la visite...

Recherche titre désespérément

Quand on écrit un roman, le titre devient à un moment ou un autre un sujet important. Parfois, il vient de lui-même. D'autres fois, il est plus difficile à trouver. Je vais donc vous raconter les péripéties de ma recherche de titre pour ce roman et vous montrer ce à quoi vous avez échappé !

Août 2019

Aurore tendit une tasse de café à son amie Ysaline Fearfaol. Installées dans le canapé, les deux romancières avaient passé un long moment à parler écriture, chacune étant plongée dans la rédaction d'un nouveau roman. Pendant qu'Aurore préparait une petite collation

composée de tartelettes au citron meringuées et faisait couler les cafés, Ysaline se plongea dans le chapitre 5 du dernier roman de son amie. Soudain, elle émit un bruit à mi-chemin entre le rire et le hurlement.

— Non, Aurore, NON ! Tu ne peux pas écrire « projetait-il loin ? » en parlant d'un mec !

— Il faut replacer dans le contexte : on parle de son aura !

Elles n'entendirent pas les ricanements de leurs diablotines. Perchée sur l'épaule d'Ysaline, Blodwyn lisait aussi le chapitre, enchantée de découvrir les aventures de petits personnages rappelant furieusement son existence. Quant à Mag, elle connaissait déjà le contenu, puisqu'elle y avait largement contribué. La diablotine d'Aurore n'était pas peu fière de lui avoir soufflé l'idée de ce roman. Blodwyn avait obtenu un personnage à son image dans la saga d'Ysaline, *La Meute de Chânaïs*. Elle, Mag avait obtenu un roman parlant de leur race, ignorée de tous.

— Et toi, Fabbio, qu'en penses-tu ? demanda-t-elle à l'angelot trop sexy de la chroniqueuse de la meute de Chânaïs.

L'angelot blond se contenta de hausser un sourcil, ce qui ne fit que le rendre plus séduisant encore aux yeux de la diablotine. Il était difficile de le faire sortir de ses gonds, mais Mag ne désespérait pas d'y parvenir un jour.

— En attendant, tu n'as toujours pas de titre pour ce roman, souffla Faolan, l'angelot d'Aurore. Tu devrais demander son aide à Ysaline.

Le glouissement de Blodwyn attira son attention.

L'auteur de la Meute de Chânaïs avait donné comme compagnon à la Blodwyn de sa série un certain Faolan... La diablotine prenait un malin plaisir à le lui rappeler à chacune de leurs rencontres !

— Ysaline et les comédies romantiques, c'est comme Aurore et les thrillers sanglants.

— On ne sait jamais, argumenta Faolan, optimiste comme toujours.

Ysaline achevait sa lecture du chapitre.

— Il va cartonner ! Il faut juste lui trouver un titre.

— C'est bien là le problème, soupira Aurore. Tous les titres que je trouve font très comédie romantique, mais sans évoquer l'aspect fantastique. Pour l'instant, le meilleur que j'aie trouvé, c'est *Coup de foudre et conséquences (magiques)*.

— Trop long.

— Je ne trouve pas mieux, alors je me suis résolue à garder *Hermione*, pour l'instant.

Blod se pencha pour murmurer quelque chose à l'oreille de son humaine.

— *Foudre magique* ? suggéra Ysaline.

Faolan fit une petite grimace.

— Ça fait presque urban fantasy, répondit Aurore. On dirait un des titres de la série *Kate Daniels*.

— Idem. Mais les comédies romantiques, ce n'est pas mon domaine. Tout ce que je trouve, c'est nul de chez nul.

Ysaline s'interrompit, réfléchit quelques instants.

— Essaie de trouver quelque chose en lien avec l'architecture, suggéra Fabbio.

— Architecte et déco..., marmonna Ysaline. Néant.

— Pareil pour moi : *À coup de foudre, coup de foudre et demi. Un coup de foudre peut en cacher un autre.* J'ai même regardé les titres des comédies de Shakespeare, au cas où je trouverais l'inspiration, avoua Aurore, dépitée.

— *Architecture d'un coup de foudre*, récita Ysaline, inspirée par sa diablotine. Pas mieux.

— Tu ne l'aides pas, là, accusa Fabbio.

— J'ai essayé de détourner des titres de livres connus, mais ce n'est pas mieux : *Les Gens normaux ne voient pas des choses surnaturelles.*

Les deux amies tentèrent d'autres combinaisons, sans grand succès.

— *Le jour où tout a changé* ? suggéra Ysaline.

Elles se regardèrent, échangèrent une grimace.

— On est fortes en titres nuls, conclut la chroniqueuse de la meute de Chânaïs.

— *Comment se débarrasser d'un angelot et d'une diablotine* ? reprit Aurore.

— Je n'aime pas celui-là, décréta Mag.

— PS : *Je vois des créatures surnaturelles*, reprit la romancière. *Un coup de foudre nommé ennuis.* Tu ne peux pas faire pire que moi en matière de titres nuls !

— *Livre sans titre, car l'auteur n'en trouve pas.*

Elles rirent.

— *Projection d'aura* ? reprit Ysaline. Suis plus là ! ajouta-t-elle en riant comme un coussin violet volait dans sa direction.

— *Le Doux foudroiement de l'éclair un soir d'orage.* C'est poétique, non ? reprit Aurore.

— Faolan, grogna Mag, tu ne peux pas faire plus sirupeux encore ?

— C'était une idée, comme ça. Ça vaut bien tes propositions !

— *L'amour en un éclair*, poursuivait Aurore.

— *L'amour comme j'aime*.

— *Le Stagiaire sexy*, susurra Mag.

— *Le Stagiaire sexy* ! s'esclaffa son humaine. Ça fait film X, non ?

— On recule au lieu d'avancer, là, grogna Faolan.

— Détends-toi un peu, Monsieur Trop Sérieux, rétorqua la diablotine.

— Ils sont tous pareils, ces angelots, soupira Blodwyn, levant ses yeux bleus au ciel. Aucun humour.

— Il reste *Hermione*, intervint Fabbio.

— *Hermione*, c'est bien, finalement, reprit Ysaline.

— Sobre, mystérieux, approuva Aurore.

— *Le Ciel t'aidera*, tenta encore son amie.

— Drôle d'aide !

— En tout cas, pour trouver un titre, le ciel ne nous aide pas !

— Il n'y a pas à dire, c'est bien, comme titre, *Les Kergallen* + le prénom de l'héroïne, conclut Aurore, faisant allusion à sa série de romance fantastique.

Fabbio, à son tour, murmura quelque chose à l'oreille de son humaine, au grand dam de Blod, qui tenta en vain de saisir ce qu'il lui disait.

— Bon, j'ai une suggestion idiote, reprit Ysaline après avoir terminé son café. Je trouve que ce serait dommage de perdre toutes ces heures d'efforts à trouver

des titres idiots.

— Idiots, idiots, elle exagère, grommela Faolan.
Certains ne sont pas si mal que ça.

— Comme *Le Stagiaire sexy* ? se moqua Blod.

— Je prends toutes les idées, approuva Aurore, curieuse.

— L'idée serait de compiler les titres dans un bonus à la fin de ton livre, pour montrer que nous avons fait assaut de suggestions nulles.

— Mais oui, quelle bonne idée, ce serait drôle !

— Avoue que ce serait dommage de perdre tout ça, quand même !

En désespoir de cause, j'ai lancé une bouteille à la mer auprès de mes camarades de la Griffe du Loup...
Les propositions ont fusé !

Entre Ange et Démon

Le jour où tout changea...

Ainsi font, font, font (les petites voix)

La Voix des voix

Et dire qu'hier, ma vie était encore parfaite !

La vérité est ailleurs.

Et soudain... la cata !

The voices

Il suffira d'un signe

Retenez-moi, je deviens folle !

*Le jour où le ciel me tomba sur la tête
Qui a dit ça ?*

Merci les copines...

Et Ysaline en a remis une couche un peu plus tard :

*La vie palpitable d'une décoratrice d'intérieur
Vis ma vie de décoratrice
Moi, mon chat, mes Gardiens
Mes Gardiens, mes amours, mes emmerdes*

J'ai comme l'impression que ses Gardiens, en particulier une certaine Blodwyn, s'en sont donnés à cœur joie...

Et puis...

Attablés dans un restaurant italien, Aurore, Ysaline, Bettina Nordet et Monsieur Fearfaol papotaient de tout et de rien. Les lasagnes étaient délicieuses, le vin excellent.

— Je suis quand même frustrée, fit Aurore. Je n'ai toujours pas de titre pour mon roman.

— C'est difficile parfois, convint Bettina.

— *Roman sans titre car l'auteur n'a pas trouvé*, je trouve que ça sonne bien, rétorqua Ysaline.

— *Autant en emporte l'éclair.*

Un silence accueillit la déclaration de Monsieur

Fearfaol.

— C'est une blague ?

Aurore dépitée, regarda tour à tour son amie et la mari de cette dernière.

— Cela fait des semaines qu'on se creuse la cervelle pour trouver un titre sympa, et tu nous en trouves un comme ça, d'un claquement de doigts ?

— C'est écoeurant, approuva Ysaline. Mais il est super, ce titre, je trouve que ça va bien avec le roman.

— *In vino veritas*, lança Bettina en buvant une gorgée de vin.

— Pas faux, convint Aurore.

Un large sourire illumina son visage.

— J'ai trouvé mon titre ! Je suis trop contente !

Note de dernière minute : Ysaline voulait absolument que je remplace astraphobie par « Storm trop peur ». Soupirs... J'imagine que les fans de *Star Wars* apprécieront le jeu de mots !

ET POUR PROLONGER LE PLAISIR

Autant en emporte l'éclair

Découvrez des bonus inédits sur le club VIP : pourquoi monsieur Dorbais a-t-il cette étrange relation à la couleur bleue ? Et l'inauguration du château de Barbie a-t-elle été un succès ?

auroreaylin.fr/club-vip/

LES KERGALLEN



Les Kergallen, sorcières de mère en fille.

Six femmes.

Six sorcières.

Six romances passionnées.

Six aventures au cœur des légendes celtiques.

Une saga urban fantasy pleine d'humour et d'aventure !

Disponible sur Amazon (broché et Kindle), Kobo et Kobo plus, Google Livre et Ibooks/ Apple Book.

NIELSEN INVESTIGATIONS



Loup,
y es-tu ?



Au chat &
à la souris

Six frères séduisants, une cousine audacieuse, des grands-parents adorably ronchons...

L'agence *Nielsen Investigations* est une entreprise familiale bien rodée. Une enquête surnaturelle en vue ? C'est leur spécialité. Il faut dire que les Nielsen sont des métamorphes. Et ce n'est pas l'arrivée d'une nouvelle standardiste qui va changer quoi que ce soit !

Ou peut-être que si ?

Disponible sur Amazon (broché et Kindle), Kobo et Kobo plus, Google Livre et Ibooks/ Apple Book.